

IL EST PLUS QUE TEMPS DE NATIONALISER TOTALENERGIES !



En pleine crise mondiale liée à l'impérialisme débridé américain, les groupes pétroliers se frottent les mains. Les résultats vont être gigantesques en 2026, encore plus que par le passé. Parmi les 35 plus grandes compagnies capitalistes mondiales, on trouve 5 pétroliers, dont TotalEnergies.

Ces compagnies détiennent la clé de l'économie mondiale en contrôlant toute la chaîne de production liée au pétrole et au gaz : exploration-production, transport, stockage, raffinage, distribution et pétrochimie. Sans les pétroliers, l'économie est bloquée. Ils dirigent le monde.

L'explosion du prix des carburants remet sur la sellette notre revendication de reprendre TotalEnergies pour la mettre au service de notre pays. Il nous faut nationaliser TotalEnergies avec un contrôle à plus de 51 % par les salariés eux-mêmes, avec la participation de l'État et de représentants du peuple.

Dans le pétrole, comme dans toute industrie, ce sont les salariés qui produisent les richesses. Ces entreprises sont donc à eux et à nous : salariés, retraités, chômeurs, toute la population. Et ce sont les salariés qui peuvent agir pour réduire de façon drastique le prix des carburants et les rendre accessibles au plus grand nombre. Un litre de carburant à près de 2,5 € handicape des millions de salariés. C'était déjà le cas lors de la révolte des gilets jaunes fin 2018, alors que le litre était à 1,5 €.

DÉCORTIQUONS ENSEMBLE LES BÉNÉFICES DE TOTALENERGIES :



Raisonnons sur un prix du baril de brut à 60 \$ (prix fin 2025) :

→ Le coût de production d'un baril de pétrole brut est d'environ 25 dollars (c'est le point mort qu'utilise toutes les compagnies pétrolières, c'est à dire le prix de vente minimum qui permet de couvrir l'investissement).

→ La production journalière nette de TotalEnergies est de 1,4 million de barils par jour (EXXON produit 4 fois plus, BP et Shell 3 fois plus).

Les marges correspondent à l'argent gagné après investissement, amortissement, coûts de production, de raffinage, de transport et paiement de tout : salaires, impôts et taxes.

- Marge exploration production : 35 \$ par baril.
- Revenus journaliers pour TotalEnergies : 1 400 000 barils X 35 \$ = 49 millions de dollars par jour de production de brut.

→ A cela il faut rajouter les produits finis.

- Marge de raffinage : 5 centimes par litre soit 8 \$ par baril.
- Marge distribution : 20 centimes par litre soit 32 \$ par baril.

Le **revenu journalier** pour les produits finis est donc de l'ordre de **60 millions de dollars.**

Le **revenu sur 1 an** est donc d'environ **40 milliards de dollars.** C'est le profit. C'est l'excédent brut.

Les chiffres officiels sur **ces 5 dernières années (2021-2025)** annoncent un excédent brut cumulé de plus de **210 milliards d'euros !**





FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES **CGT**
CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) . FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LAM (0959) . PÉTROLE (1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) . NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)

Il ne comprend pas les profits réalisés dans la pétrochimie, qui peuvent parfois s'avérer déficitaires, une manière de contrôler le secteur avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête des salariés.

La pétrochimie est la variable d'ajustement.

Sur ce profit, Total doit payer les remboursements d'emprunt (Total est relativement peu endetté, disons 4 à 5 milliards d'USD par an) et financer ses futurs projets, en général 15 à 20 milliards par an. Il lui reste donc entre 10 et 20 milliards de dollars de bénéfices nets.

De 2021 à 2025, les résultats nets cumulés atteignent 95 milliards d'euros. Entre les dividendes et les rachats d'actions, Total redistribue aux actionnaires la quasi-totalité de ces résultats ! Ce sont près de 70 milliards d'euros qui ont été dilapidés en bourse en 5 ans !

Le reste part en réserves : Total dispose de plus de 110 milliards d'euros de réserves.

Imaginez ce que cela peut donner avec un baril aujourd'hui à 100 dollars et des produits finis ayant augmenté de 40 à 60 centimes.

Certes l'État prend des taxes mais le principal bénéficiaire reste toujours TotalEnergies. Si on veut reprendre la main sur nos approvisionnements et faire en sorte que les sommes engrangées soient réinvesties et non « brûlées » en bourse, il faut nationaliser cette entreprise et dans un premier temps faire en sorte qu'elle paye ses impôts en France.

Les chiffres le confirment. Les rapports de transparence fiscale publiés par le groupe indiquent qu'en 2019, 2020 et 2021, et à nouveau en 2023, **TotalEnergies n'a payé aucun impôt sur les sociétés en France.**

De l'aveu même de ses dirigeants, cela a également été le cas entre 2011 et 2014. Et on peut même faire remonter ce débat récurrent à - au moins - 2009-2010.

Le chiffre d'affaires de 200 milliards est à rapprocher des recettes de la France qui sont de l'ordre de 300 milliards d'euros.

**TOTALÉnergies est un État dans l'Etat.
Il doit le réintégrer.
Le PCF l'a également proposé.**

**EXIGEONS
ET AGISSONS
POUR NE PLUS SUBIR !**

